



Le tabagisme au Canada : perceptions, attitudes et croyances

L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) a été élaborée dans le but de fournir à Santé Canada et à ses partenaires des données d'actualité, fiables et continues sur l'usage du tabac et les questions qui s'y rattachent. L'enquête a pour objectif principal de suivre les changements dans l'usage du tabac et le nombre de cigarettes fumées, en particulier dans les populations risquant le plus de commencer à fumer, comme les jeunes de 15 à 24 ans.

Ces données sont fondées sur les entrevues menées par Statistique Canada entre février et décembre 2000. (Une description complète de la conception et des méthodes de l'enquête se trouve à la fin de ce document.) Des feuillets de renseignements sur les résultats de 1999 ont déjà été publiés^{1,2}, de même que le feuillet donnant un aperçu des résultats et des statistiques de l'ESUTC 2000 sur les enfants exposés à la fumée secondaire du tabac à la maison³. Des feuillets de renseignements supplémentaires sont maintenant disponibles sur le tabagisme chez les jeunes⁴ et les adultes⁵.

Le présent feuillet de renseignements met l'accent sur les perceptions, attitudes et croyances de la population de fumeurs en général; les habitudes de fumer et les croyances liées aux cigarettes « légères » et « douces » par opposition aux cigarettes régulières; la sensibilisation aux commandes des compagnies de tabac; les attitudes à l'égard de la responsabilité relative à l'acquisition de l'habitude de fumer; et les perceptions des risques pour la santé, liés au tabagisme.

L'habitude de fumer et les cigarettes « légères » et « douces »

Durant l'année 2000, environ deux cinquièmes des fumeurs (42 %) grillaient des cigarettes étiquetées « légères » ou « douces ». Un autre cinquième (23 %), fumaient des cigarettes étiquetées « ultra ou extra légères » ou « ultra ou extra douces » (appelé ci-après « ultra ou extra »). Les

fumeurs quotidiens de ces deux groupes de produits fumaient en moyenne moins de cigarettes quotidiennement (16,2 et 14,2 respectivement) que les fumeurs de cigarettes régulières (18,9 cigarettes par jour). Ils avaient tendance à être moins dépendants⁶ de la cigarette et tentaient de cesser de fumer plus fréquemment.

Les fumeurs occasionnels, hommes et femmes, semblaient préférer les cigarettes étiquetées « légères » ou « douces » (49 %) au lieu de celles étiquetées « régulières » (23 %) ou « ultra ou extra » (29 %). Un peu plus de fumeurs quotidiens avaient tendance à fumer des cigarettes légères ou douces (41 %) plutôt que des cigarettes régulières (37 %) ou ultra ou extra (23 %).

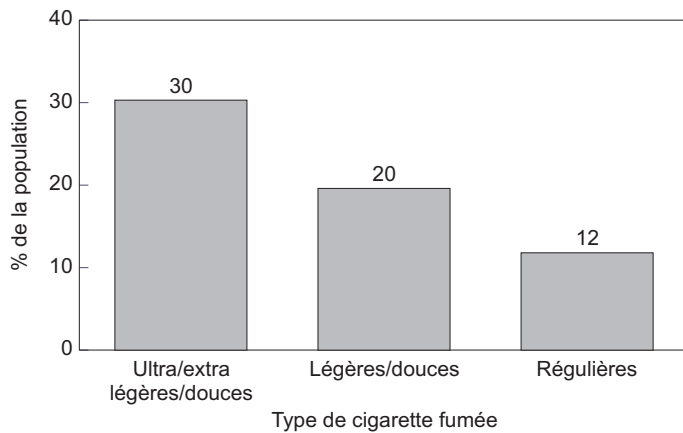
Plus de fumeuses quotidiennes préféraient les cigarettes étiquetées « légères » ou « douces » aux régulières (42 % contre 32 %) et 26 % choisissaient les marques ultra ou extra. De même, plus de fumeuses occasionnelles préféraient les marques légères ou douces aux régulières (44 % contre 19 %) et 37 % choisissaient les marques ultra ou extra. Les fumeuses occasionnelles grillaient plus fréquemment les marques ultra ou extra.

Parmi les fumeurs-adolescents, 45 % fumaient des marques légères ou douces, 40 % des régulières et 14 % des marques ultra ou extra. Au sein du groupe des fumeuses-adolescentes, 54 % fumaient des marques légères ou douces, 31 % des régulières et 15 % des marques ultra ou extra. Parmi les fumeurs âgés de 20 à 24 ans, 37 % fumaient des cigarettes légères ou douces, 39 % des régulières et 23 % des cigarettes ultra ou extra. La ventilation des fumeuses âgées de 20 à 24 ans donnait ce qui suit : 41 % fumaient des légères ou des douces, 31 % des régulières et 27 % des cigarettes ultra ou extra.

En ce qui concerne la perception de nocivité, 30 % des fumeurs de cigarettes ultra ou extra, 20 % de ceux qui fumaient des légères et 12 % de ceux qui grillaient des cigarettes régulières croyaient que les cigarettes légères étaient moins nocives (figure 1). Cette croyance était sensiblement la même chez les hommes et les femmes.

— Figure 1 —
Croient que les cigarettes légères/douces sont moins nocives que les cigarettes régulières

selon le type fumé, fumeurs actuels, 15 ans et plus, Canada, 2000



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, 2000

Pour ce qui est de la perception de dépendance, environ 8 % seulement des fumeurs actuels croyaient que les cigarettes légères étaient moins nocives que les régulières. Contrairement aux Canadiens plus âgés, les jeunes avaient tendance à percevoir les cigarettes légères comme moins nocives et moins susceptibles d'engendrer la dépendance. Par exemple, 25 % des adolescents croyaient que les cigarettes légères étaient moins nocives que les cigarettes régulières, comparés à 17 % des personnes âgées de 25 ans et plus, alors que 20 % de celles âgées de 20 à 24 ans partageaient cette croyance.

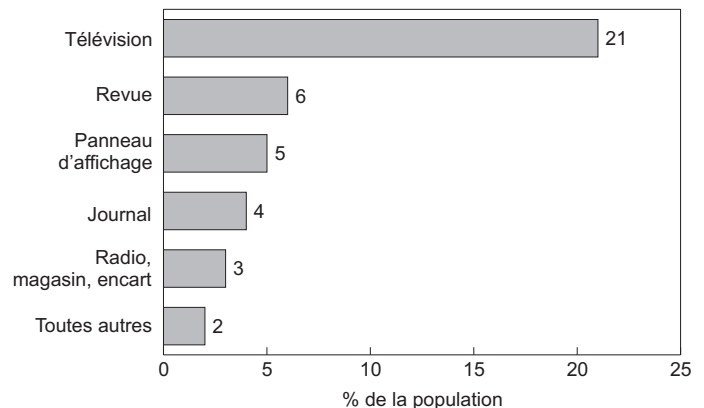
Parmi les fumeurs, ceux qui grillent habituellement des cigarettes ultra ou extra étaient plus conscients des risques plus élevés de souffrir de maladies que les fumeurs de cigarettes régulières : 75 % des fumeurs de cigarettes ultra ou extra et 64 % des fumeurs de cigarettes régulières croyaient que leurs risques étaient plus élevés que pour les non-fumeurs. Priés de comparer leur risque de souffrir d'une maladie du cœur ou du cancer à d'autres fumeurs, les fumeurs avaient révélé peu de disparités selon le « genre » de cigarettes consommées.

La publicité de commandite par les compagnies de tabac

Un tiers (32 %) des Canadiens se rappelaient avoir vu, lu ou entendu de la publicité concernant un événement sportif ou culturel parrainé par une compagnie de tabac au cours des trois derniers mois précédant l'enquête menée durant l'année 2000 (figure 2). Les hommes, plus que les femmes, rapportaient avoir vu ou entendu une telle publicité (38 % contre 25 %), et les jeunes de 15 à 24 ans se rappelaient,

— Figure 2 —
Avoir vu des commandites publicitaires sur le tabac au Canada

15 ans et plus, 2000*



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, 2000

* Nota : Réponses multiples prises

plus que les adultes âgés de 25 ans et plus, en avoir vu ou entendu (44 % contre 29 %). Dans l'ensemble, on rapportait avoir vu cette publicité à la télévision, le média le plus populaire (21 %). Les revues, les panneaux publicitaires et les journaux se classaient loin derrière. Les autres médias se faisaient encore plus rares.

Dans la majorité des médias, il y avait peu de différence fondée sur le sexe en ce qui a trait à l'exposition à la publicité, sauf pour la télévision où presque deux fois plus d'hommes que de femmes rapportaient avoir vu de la publicité (27 % contre 15 %). Les différences systématiques provinciales étaient également minces, sauf que la Colombie-Britannique se situait nettement au-dessus de la moyenne nationale pour ce qui était de la publicité sur les panneaux publicitaires, dans les journaux et les revues. Cela est plutôt ironique, étant donné que, dans cette province, la prévalence du tabagisme est la plus basse au Canada^{3,5}.

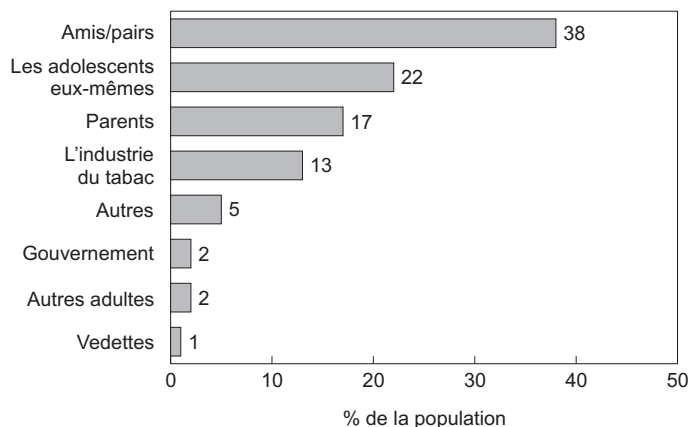
Qui est responsable de l'acquisition de l'habitude de fumer chez les jeunes?

De l'avis de plus du tiers des Canadiens (38 %), les amis et les pairs des jeunes exerçaient le plus d'influence sur leur acquisition de l'habitude de fumer, alors qu'un cinquième additionnel (22 %) croyaient que c'était les jeunes eux-mêmes. Dix-sept pour cent identifient les parents et 13 % l'industrie du tabac comme la principale source d'influence (figure 3).

Les anciens fumeurs et les personnes n'ayant jamais fumé, plus que les fumeurs actuels, avaient deux fois plus de

— Figure 3 —
Responsabilité perçue pour laquelle les adolescents commencent à fumer

15 ans et plus, Canada, 2000



Source : Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada, 2000

chances d'attribuer la responsabilité relative à l'acquisition de l'habitude de fumer à l'industrie du tabac (14 % et 15 %, contre 7 %, respectivement). Deux autres groupes, les diplômés universitaires (16 %) et les résidents de la Colombie-Britannique (18 %), avaient plus de chances que la moyenne de rejeter la responsabilité sur l'industrie.

Perceptions des risques de souffrir d'une maladie

Des enquêtes canadiennes antérieures avaient démontré que les Canadiens possédaient une connaissance suffisante des principales maladies liées au tabagisme. L'ESUTC abordait ce sujet d'une façon nouvelle en demandant aux répondants à l'enquête d'évaluer leurs propres risques de souffrir, un jour, d'une maladie du cœur ou du cancer, comparativement aux fumeurs et aux non-fumeurs.

Seulement deux tiers des fumeurs actuels avaient évalué (à juste titre) leurs chances de contracter ces maladies plus élevées que les non-fumeurs, et un tiers croyaient qu'elles étaient égales. La moitié des anciens fumeurs (53 %) considéraient que leurs risques de souffrir d'une maladie cardiaque ou du cancer étaient les mêmes que les non-fumeurs. En ce qui a trait à ces perceptions, il n'y avait aucune différence marquée en fonction de l'âge, du sexe ou de la scolarité.

Méthodes utilisées pour l'enquête

Objectifs : L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) a été lancée en 1999 pour fournir à Santé

Canada et à ses partenaires des données fiables sur l'usage du tabac et les questions qui s'y rapportent. Elle a pour objectif premier de suivre les changements touchant l'usage du tabac et le nombre de cigarettes fumées, en particulier dans les populations risquant le plus de commencer à fumer, comme les jeunes de 15 à 24 ans. Par exemple, l'ESUTC permettra à Santé Canada d'estimer le taux d'usage du tabac dans le groupe des 15 à 24 ans et le groupe des 25 ans et plus selon la province et le sexe, sur une base semestrielle.

Échantillon : La population ciblée par l'ESUTC comprend toutes les personnes âgées de 15 ans et plus vivant au Canada, à l'exclusion des résidents du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest, et des personnes vivant à temps plein dans des établissements. De plus, comme il s'agissait d'une enquête téléphonique, les 3 % de Canadiens sans service téléphonique n'ont pas été inclus dans l'enquête.

Collecte de données : Les résultats présentés dans ce feuillet de renseignements sont fondés sur la collecte de données qui a eu lieu entre février et décembre 2000. Statistique Canada a mené des entrevues téléphoniques assistées par ordinateur; seules les réponses données par les répondants eux-mêmes (sans personne interposée) ont été retenues.

Conception de l'enquête : On a recueilli des données sur la composition du ménage, l'exposition à la fumée secondaire de tabac à la maison et les restrictions dans environ 44 400 ménages. Dans la moitié de ceux-ci, on a choisi une personne auprès de laquelle on a recueilli les renseignements sur les habitudes tabagiques, ce qui représente 20 415 personnes, dont la moitié était âgée de 15 à 24 ans. Ce suréchantillonnage signifie qu'il est possible d'estimer le taux d'usage du tabac, chez les Canadiens de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans, à $\pm 3\%$ près chaque année. De plus, pour permettre des comparaisons provinciales dont la fiabilité serait à peu près égale, l'échantillon au complet a été réparti également entre les 10 provinces canadiennes.

Le taux de réponse global à l'ESUTC, qui tient compte des taux de participation à la fois des ménages et des membres des ménages, a été de 81 %. Contrairement aux enquêtes téléphoniques fondées sur un échantillonnage par la méthode des quotas, chaque numéro de téléphone composé par Statistique Canada a fait l'objet d'un compte rendu pour calculer exactement le taux de réponse à l'enquête et pondérer convenablement les données afin qu'elles soient représentatives de la population canadienne. Lorsqu'on a été incapable d'obtenir une réponse à un numéro de téléphone après un minimum de 17 rappels, on a communiqué avec les compagnies de téléphone pour déterminer si le numéro était toujours en service et, le cas échéant, s'il

s'agissait du numéro de téléphone d'une entreprise ou d'une résidence. On a utilisé les dossiers administratifs de Statistique Canada pour établir le statut de tout autre numéro de téléphone problématique.

Microdonnées : Une série de microdonnées d'utilisation publique contenant les résultats de l'enquête peut être achetée auprès de Statistique Canada. La diffusion publique des données a été annoncée le 29 mai 2001 dans *Le Quotidien* de Statistique Canada.

Références et remarques

1. Santé Canada. 1. *Sommaire des résultats*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 1, 1999. Janvier 2000.
2. Santé Canada. 1. *Tendances du tabagisme, 1999*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Phase 2/Annuel, 1999. Janvier 2001.
3. Santé Canada. *Vous n'êtes pas seul à fumer cette cigarette*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Annuel, février à décembre 2000. Mai 2001.
4. Santé Canada. *Le tabagisme chez les jeunes au Canada*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Annuel, février à décembre 2000. Décembre 2001.
5. Santé Canada. *Le tabagisme chez les adultes au Canada*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Annuel, février à décembre 2000. Décembre 2001.
6. Se reporter à « hiérarchie de l'indice du tabagisme » dans la section « Terminologie » qui suit.

Terminologie

Les catégories d'usage de tabac ont été définies, autant que possible, de façon à correspondre aux définitions utilisées dans d'autres enquêtes nationales récentes.

Prévalence du tabagisme : le pourcentage de fumeurs d'un groupe donné qui fume soit quotidiennement ou occasionnellement.

Consommation de cigarettes : le nombre de cigarettes fumées rapporté par les fumeurs quotidiens ou occasionnels sur une période de temps donnée.

Fumeur actuel : personne qui fumait au moment de l'entrevue. Cette catégorie englobe les fumeurs quotidiens et les fumeurs occasionnels. La catégorie a été déterminée à partir de la réponse à la question « Actuellement, fumez-vous des cigarettes tous les jours, à l'occasion ou jamais? »

Ancien fumeur : personne qui ne fumait pas au moment de l'entrevue, mais qui a répondu « OUI » à la question « Avez-vous fumé au moins 100 cigarettes au cours de votre vie? ». On a ensuite déterminé les catégories anciens fumeurs de longue date (personnes qui ont réussi à cesser de fumer il y a plus d'un an) et les anciens fumeurs récents (personnes qui ont cessé de fumer il y a moins d'un an) selon leur réponse à la question « Quand avez-vous cessé de fumer? Est-ce il y a moins d'un an, il y a de 1 à 5 ans ou il y a plus de 5 ans? »

Personne n'ayant jamais fumé : personne qui ne fumait pas au moment de l'entrevue et qui a répondu « NON » à la question « Avez-vous fumé au moins 100 cigarettes au cours de votre vie? »

Personne ayant déjà fumé : cette catégorie regroupe les anciens fumeurs et les fumeurs actuels.

Non-fumeur : cette catégorie regroupe les anciens fumeurs et les personnes n'ayant jamais fumé.

Précontemplation : fumeurs actuels qui ont répondu « NON » à la question « Songez-vous sérieusement à cesser de fumer au cours des six prochains mois? »

Contemplation : fumeurs actuels qui *soit* songent sérieusement à cesser de fumer au cours des six prochains mois, mais qui ont répondu « NON » à la question « Songez-vous sérieusement à cesser de fumer au cours des 30 prochains jours? », *SOIT* songent sérieusement à cesser de fumer au cours des 30 prochains jours, mais qui n'ont pas essayé d'arrêter de fumer pendant au moins 24 heures au cours de la dernière année (c.-à-d., les personnes qui ont répondu « AUCUNE » à la question « Au cours de la dernière année, combien de fois avez-vous cessé de fumer pendant au moins 24 heures? »

Préparation : fumeurs actuels qui songent sérieusement à cesser de fumer au cours des 30 prochains jours et qui ont réussi à cesser de fumer au moins une fois pendant au moins 24 heures au cours de la dernière année.

Action : anciens fumeurs (c.-à-d., personnes qui ne fument pas actuellement) qui ont cessé de fumer au cours des cinq derniers mois (inclusivement).

Maintien : anciens fumeurs qui, au moment de l'entrevue, avaient cessé de fumer il y a au moins six mois.

Hiérarchie de l'indice du tabagisme :

- dépendance élevée : allume une première cigarette dans les 5 minutes suivant le réveil
- dépendance modérément élevée : allume une première cigarette dans les 6 à 30 minutes suivant le réveil
- dépendance moyenne : allume une première cigarette dans les 6 à 60 minutes suivant le réveil

Ce feuillet de renseignements résume les résultats de la deuxième année de collecte de données dans le cadre de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC), nouvelle enquête continue de Santé Canada destinée à fournir des estimations périodiques nationales et provinciales par coupe verticale sur le tabagisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'enquête ou de ses résultats, veuillez communiquer avec le Programme de la lutte au tabagisme, Recherche, surveillance et évaluation, 123, rue Slater, Santé Canada, indice de l'adresse 3507B, Ottawa (Ontario), K1A 0K9 ou visitez notre site Web : <http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/tabac/f_ctums_splash.html>.

Citation suggérée : Santé Canada. *Le tabagisme au Canada : perceptions, attitudes et croyances*. ESUTC (Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada), Annuel, février à décembre 2000.

Also available in English.